

I. Structure de Groupe**1. Définition :**

Soit G un ensemble non vide muni d'une LCI (notée $*$).

$(G, *)$ est un groupe si et seulement si :

- 1) $*$ est associative,
- 2) $*$ possède un élément neutre dans G
- 3) et tout élément de G admet un symétrique pour $*$ dans G .

Si de plus, $*$ est commutative, le groupe $(G, *)$ est dit commutatif ou abélien

Groupes commutatifs de référence :

• $(\mathbb{Z}, +), (D, +), (\mathbb{Q}, +), (\mathbb{R}, +), (\mathbb{C}, +), \left(\frac{\mathbb{Z}}{n\mathbb{Z}}; +\right), F(I, \mathbb{R})$ avec $I \subset \mathbb{R}$.

• $(\mathbb{Q}^*, \times), (\mathbb{R}^*, \times), (\mathbb{C}^*, \times), (\mathbb{R}^{*+}, \times)$

• $(M_2(\mathbb{R}), +); (M_3(\mathbb{R}), +)$

• $(P_n, +); P_n =$ ensemble des polynômes à coefficients réels de degré $\leq n$

• $\left(\frac{\mathbb{Z}}{p\mathbb{Z}}; \times\right); p$ est un nombre premier positif.

• $(\mathcal{P}(E), \Delta)$

Contre-exemples :

• $(M_2(\mathbb{R}), \times); (M_3(\mathbb{R}), \times)$: la loi \times est associative et non commutative et admet un

élément neutre : Dans $(M_2(\mathbb{R}), \times) : I = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$

• $(\mathbb{Z}^*, \times); (\mathbb{N}, +)$

2. Théorème :

l'image homomorphe d'un groupe est un groupe c.à.d. :

*Si f un homomorphisme de $(G, *)$ vers (F, T) et si $(G, *)$ est un groupe alors $(f(G), *)$ est un groupe.*

3. Equation $a*x=b$ **Propriété :**

*Soit $(G, *)$ un groupe d'élément neutre e et a, b deux éléments de G .*

*- L'équation $a*x=b$ admet dans G une unique solution $x = a'*b$*

*- L'équation $x*a=b$ admet dans G une unique solution $x = b*a'$*

*Ou a', b' sont respectivement les symétriques de a, b dans $(G, *)$*

4. Sous-groupes

Définition :

Soient $(G, *)$ un groupe puis H une partie de G .

H est un sous-groupe de $(G, *)$ signifie :

H est non vide, stable pour $*$ et, muni de la loi induite, est un groupe.

Remarques :

$\{e\}$ et G sont des sous-groupes de $(G, *)$ appelés sous-groupes triviaux du groupe $(G, *)$.

Les autres sous-groupes, s'il en existe, sont appelés sous-groupes propres de $(G, *)$.

Propriété caractéristique d'un sous-groupe :

Soient $(G, *)$ un groupe puis H une partie de G .

Énoncé 1 :

$$H \text{ est un sous-groupe de } (G, *) \Leftrightarrow \begin{cases} H \neq \emptyset \\ \forall (x, y) \in H^2 : x * y' \in H \end{cases}$$

Énoncé 2 :

$$H \text{ est un sous-groupe de } (G, *) \Leftrightarrow \begin{cases} H \neq \emptyset \\ \forall (x, y) \in H^2 : x * y \in H \\ \forall x \in H : x' \in H \end{cases}$$

Remarques :

- Pour la loi $+$: $x * y' = x - y$ (Notation additive)

- Pour la loi \times : $x * y' = x \times y^{-1}$ (Notation multiplicative)

II. Structure d'anneau

1. Distributivité

Soient E un ensemble non vide et $*$ et T deux lois de composition internes sur E .

T est distributive sur $*$ signifie : $\forall (x, y, z) \in E^3 : \begin{cases} xT(y * z) = (xTy) * (xTz) \\ (y * z)Tx = (yTx) * (zTx) \end{cases}$

Si on sait que T est commutative, une et une seule des deux égalités ci-dessus suffit.

Exemples :

Dans \mathbb{C} , la multiplication est distributive sur l'addition mais l'addition n'est pas distributive sur la multiplication.

Dans $\mathcal{P}(E)$, l'intersection est distributive sur la réunion et la réunion est distributive sur l'intersection.

2. Définition :

Un anneau est un ensemble muni de deux LCI $(A, *, T)$ tels que :

- $(A, *)$ est un groupe commutatif de neutre noté 0_A (zéro de l'anneau).
- La loi T est une LCI sur A associative et distributive par rapport à $*$.

Si en plus la loi T admet un neutre différent de 0_A , noté 1_A (unité de l'anneau) on dit que l'anneau $(A, *, T)$ est unitaire.

Si la loi T est commutative, l'anneau est dit commutatif ou abélien.

Anneaux de référence :

• Anneaux commutatifs unitaires :

$$(\mathbb{Z}, +, \times) ; (\mathbb{Q}, +, \times) ; (\mathbb{R}, +, \times) ; (\mathbb{C}, +, \times) ; \left(\frac{\mathbb{Z}}{n\mathbb{Z}}, +, \times\right) ; (\mathcal{P}(E), \Delta, \cap) ; (F(I, \mathbb{R}), +, \times), I \subset \mathbb{R} ;$$

$$(\mathbf{P}_n, +, \times)$$

• Anneaux unitaires non commutatifs:

$$(\mathbf{M}_2(\mathbb{R}), +, \times) ; (\mathbf{M}_3(\mathbb{R}), +, \times)$$

Contre-exemple :

$(F(I, \mathbb{R}), +, \circ)$ n'est pas un anneau ! (Pas de distributivité de $\circ / +$)

3. Calculs dans un anneau

Théorème :

Soit $(A, *, T)$ un anneau. Pour tous a, b de A on a :

Notation $(A, *, T)$	Notation $(A, +, \times)$
<ul style="list-style-type: none"> • $aT0_A = 0_A Ta = 0_A$.(0_A est absorbant pour la 2^{ème} loi T) • $(aTb)' = a'Tb = aTb'$ • $a'Tb' = aTb$ 	<ul style="list-style-type: none"> • $a \times 0_A = 0_A \times a = 0_A$ • $-(a \times b) = (-a) \times b = a \times (-b)$ • $(-a) \times (-b) = a \times b$

a' , b' sont les symétriques de a , b (resp) dans le groupe $(A, *)$

Démonstration

• On a : $a * 0_A = a \Rightarrow (a * 0_A)Ta = aTa \Rightarrow (aTa) * (0_A Ta) = aTa \Rightarrow 0_A Ta = 0_A$

• $(aTb) * (a'Tb) = (a * a')Tb = 0_A Tb = 0_A$ de même $(a'Tb) * (aTb) = 0_A$ donc $(aTb)' = a'Tb$

Ou encore :

$$a * a' = 0_A \Rightarrow (a * a')Tb = 0_A Tb \Rightarrow (aTb) * (a'Tb) = 0_A \quad (1)$$

$$\text{Et } a' * a = 0_A \Rightarrow (a' * a)Tb = 0_A Tb \Rightarrow (a'Tb) * (aTb) = 0_A \quad (2)$$

De (1) et (2) on en déduit que : $(aTb)' = a'Tb$

de même pour : $(aTb)' = aTb'$

• $a'Tb' = (aTb)' = aTb$

4. Diviseurs de zéro – Anneau intègre

Définitions :

Soit $(A, *, T)$ un anneau.

• Soit a un élément de A .

L'élément a est dit « diviseur de zéro » signifie :

$$\begin{cases} a \neq 0_A \\ \exists b \in A - \{0_A\}: aTb = bTa = 0_A \end{cases}$$

• On dit que l'anneau A est **intègre** si et seulement s'il ne contient aucun diviseur de zéro c.à.d. : $\forall (a, b) \in A^2, aTb = 0_A \Rightarrow a = 0_A$ ou $b = 0_A$

Exemples de référence :

- Des anneaux intègres : $(\mathbb{Z}, +, \times)$; $(\mathbb{Q}, +, \times)$; $(\mathbb{R}, +, \times)$; $(\mathbb{C}, +, \times)$; $(\frac{\mathbb{Z}}{p\mathbb{Z}}, +, \times)$; p étant un nombre premier positif.
- Des anneaux non intègres : $(M_2(\mathbb{R}), +, \times)$; $(M_3(\mathbb{R}), +, \times)$; $(F(\mathbb{I}, \mathbb{R}), +, \times)$,

Exemples :

- Calculer : $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}^2$ et $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ -1 & 2 \end{pmatrix}$
- Déterminer les diviseurs de zéro dans $\frac{\mathbb{Z}}{12\mathbb{Z}}$

5. Propriété :

Soit $(A, *, T)$ un anneau unitaire et $a \in A$.

Si a est symétrisable dans (A, T) alors a n'est pas un diviseur de zéro dans l'anneau $(A, *, T)$

Preuve :

Soit a' le symétrique de a dans (A, T) . Pour tout $b \in A$ on a :

$$aTb = 0_A \Rightarrow a'T(aTb) = 0_A \Rightarrow b = 0_A$$

III. Structure de corps

1. Définition :

Soit K un ensemble muni de deux LCI $*$ et T .

$(K, *, T)$ est un corps si $(K, *, T)$ est un anneau unitaire dans lequel tout élément distinct de 0_K est symétrisable dans $(K - \{0_K\}, T)$

Si de plus la 2^{ème} loi T est commutative on dit que $(K, *, T)$ est un corps commutatif.

2. Propriété :

$(K, *, T)$ est un corps si et seulement si :

- $(K, *)$ est un groupe commutatif
- $(K - \{0_K\}, T)$ est un groupe
- la 2^{ème} loi T est distributive par rapport à la 1^{ère} loi $*$.

3. Propriétés :

*Si $(K, *, T)$ est un corps alors :*

i. tout élément de $K - \{0_K\}$ est régulier pour T

ii. le corps K ne contient aucun diviseur de zéro

iii. Tout corps est un anneau intègre .la réciproque est fausse.

Corps commutatifs de référence :

$(\mathbb{Q}, +, \times)$; $(\mathbb{R}, +, \times)$; $(\mathbb{C}, +, \times)$; $\left(\frac{\mathbb{Z}}{p\mathbb{Z}}, +, \times\right)$; p étant un nombre premier positif.

Contre-exemple :

$(\mathbb{Z}, +, \times)$ est un anneau intègre mais ce n'est pas un corps